Appel

LES ARCHITECTES EN COLÈRE

L'Ordre des architectes de Rhône-Alpes est « très mécontent » et veut le faire savoir. Remontés contre les politiques qui ne semblent pas à leur écoute, ses membres lancent un appel pour que leur profession soit valorisée et que le « construire mieux » soit appliqué.

Une déconvenue. En lançant l'invitation aux candidats aux élections législatives, l'Ordre des architectes de Rhône-Alpes était loin d'imaginer que, son débat prévu le 23 mai dernier avec comme ligne directrice la profession d'architecte que la construction de logements, allait être un échec cuisant. « On a dû l'annuler faute de réponse », commente agacé Victor-John Vial-Voiron, président du conseil de l'Ordre des architectes de Rhône-Alpes. Pour quelle(s) raison(s) ? Est-ce le décret en date du 7 mai -publié au lendemain de l'élection présidentielle- qui annule la portée de l'emprise au sol dans le calcul des 170 m² déclenchant le recours obligatoire à l'architecte, la ramenant à l'emprise au sol constitutive de surface de plancher pour lequel le conseil national de l'Ordre des architectes a déposé un recours deux jours plus tard ? Ou bien s'agit-il d'un manque de considération de leur part pour la profession qui regrette de ne devenir que des « dessinateurs de façades » ? Un peu de tout ca à la fois à écouter Victor-John Vial-Voiron qui rappellera avant toute chose que « sans architecte, il n'y aurait rien ». Il déplore ainsi qu'aucune voix politiques ne s'élèvent pour le « construire mieux » dont l'Ordre prône l'application. Si chacun s'accorde à dire qu'il faut construire davantage de logements et en urgence, l'organisation estime que ce défi « n'est pas contradictoire avec l'exigence de qualité architecturale et le développement durable ». Seulement voilà, le décret du 7 mai devrait permettre de « construire plus » tout en se passant d'architectes. « Une situation défavorable à notre métier mais également au paysage urbain, souligne le président de l'Ordre des architectes de Rhône-Alpes qui poursuit : On est en train de faire les mêmes erreurs que les Espagnols sur leur cote, on fait n'importe quoi. »

Les architectes sont donc en colère contre les politiques qui ne semblent plus à leur écoute. Un manque de considération pour une profession qui compte 31 000 architectes en France dont 3 000 en Rhône-Alpes, et qui attire les étudiants. Mais le manque de moyens, la méconnaissance du métier, la dévalorisation de l'enseignement et les différentes contraintes imposées favorisent un certain malaise chez les architectes. « Prévu pour accueillir 450 étudiants, l'école d'architecture de Lyon en accueille 933 », précise Victor-John Vial-Voiron. Cet exemple en est donc une preuve, conduisant donc l'Ordre des architectes de Rhône-Alpes à prendre les devants quitte à être « hargneux » auprès des intéressés. C'est la raison pour laquelle, il prône pour une réforme de l'enseignement et prévoit des actions politiques ciblées afin que la situation change.

A bon entendeur. ■R.C